

ATELIER D'ECRITURES - ASSOCIATION CONCERTHAU -SÈTE

Le vin de Malaga

Annie

Je me souviens que les jours de fête, quand il touchait la prime de Noël, mon père envoyait mon frère acheter un litre de vin de Malaga pour le boire en famille.

Alors je pris un verre et demandai à mon frère, Paquito, de dire à papa de me donner un peu de vin.

Le verre à la main, Paquito se planta devant mon père.

- Papa, Anichi te demande un peu de vin !

Mon père se retourna et me dit gentiment :

- Les filles ne boivent pas !

Par contre, en face de notre porte, habitait Concha, une voisine qui m'aimait beaucoup et qui avait toujours, elle, une bouteille d'un litre de vin de Malaga, pleine.

Un jour avec ma copine Anne, on se servit un verre, derrière son dos. On l'a trouvé si bon qu'on a recommencé à boire jusqu'à finir la bouteille.

Je m'en suis rendue malade.

- Mon père va me voir et va me frapper !

- Attends, je vais à la fontaine. Je te porte un seau d'eau et tu vas mettre les deux bras dans l'eau fraîche jusqu'au coude.

A genoux devant mon seau, les avant-bras plongés dans l'eau, je pleurais en attendant que ça se passe !

- Il faut me cacher avant que mes parents me voient !

Ça n'a pas été nécessaire ! Tout s'est bien passé, mes parents ne se sont aperçus de rien. Concha n'a jamais protesté, peut-être s'est-elle rendu compte de quelque chose ?

Mais elle n'a rien dit pour m'éviter les réprimandes paternelles !